



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

24 | 2000

Compte rendu du Colloque Berthollet (1748-1822)

Editorial

Madeleine de Fuentes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/237>

DOI : 10.4000/sabix.237

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2000

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Madeleine de Fuentes, « Editorial », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 24 | 2000, mis en ligne le 05 novembre 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.237>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© SABIX

Editorial

Madeleine de Fuentes

- 1 A l'initiative de Monsieur Maurice Vallet, Président du Foyer savoyard de Paris, et Président de l'association pour la commémoration du 250^{ème} anniversaire de la naissance de Claude Louis Berthollet, un colloque à la mémoire du savant savoyard a été organisé à la Maison de la Chimie le 24 octobre 1998.
- 2 Monsieur Pierre Potier, Membre de l'Institut, Président de la Fondation de la Maison de la Chimie, avait bien voulu présider cette manifestation au cours de laquelle sont intervenus Messieurs Emmanuel Constans, Inspecteur Général des Finances, chef de la Mission Euro au Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, Patrice Bret, Chercheur au Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques, Cité des Sciences et de l'Industrie, Emmanuel Grison, Professeur honoraire à l'Ecole polytechnique, et Marcel Fétizon, ancien Professeur à l'Ecole polytechnique et à l'Université Paris-Sud.
- 3 Le but des intervenants n'était pas de construire une apologie sans nuance du héros du jour, mais plutôt de rappeler quelques uns des résultats marquants de ses recherches, sans dissimuler ses erreurs, en appréciant ses découvertes et ses attitudes, replacées dans les grands mouvements de la science et de la vie nationale à l'époque de la Révolution et de l'Empire.
- 4 Pour introduire les exposés le professeur Potier, soulignant la justesse de la vision à long terme de Berthollet, rappelait qu'il écrivait en 1779 « La chimie doit être le flambeau qui éclaire la médecine », un jugement dont la pertinence est attestée de façon si éclatante par les progrès récents de la biologie !
- 5 Emmanuel Constans, évoquant les circonstances difficiles de l'autodafé des assignats et de la naissance du Franc décimal, montra que la mission de Berthollet à la Monnaie (1795-1798) ne fut pas une sinécure, mais qu'au contraire il y apporta ses compétences de chimiste et de métallurgiste.
- 6 Patrice Bret résuma la carrière d'un homme au tempérament mesuré, équilibré, qui pourtant s'engagea non seulement dans la science, mais aussi dans la vie publique, avec une sincérité qu'on ne peut mettre en doute. Il distingue trois périodes. Celle de la recherche, qui se termine en 92. Elle est marquée par la fréquentation du laboratoire de

Lavoisier à l'arsenal, qui le conduisit à l'abandon de la théorie du phlogistique, par les travaux sur la causticité, la décomposition de l'acide nitreux, l'analyse de l'ammoniac, le rôle décolorant du chlore, la découverte des chlorates... Puis vient la période de l'expert, membre de plusieurs commissions techniques au service de la Nation. Il s'agit de produire des centaines de mètres cubes d'hydrogène, des milliers d'obus remplis de chlorates ! L'embarquement pour l'Égypte, l'organisation de la monnaie au Caire, la visite au lac Natron. Enfin, de 1802 à 1822, couvert d'honneurs, actif dans la société d'Arcueil fondée avec Laplace, il va s'attacher à diriger et encourager de jeunes talents.

- 7 L'exposé d'Emmanuel Grison associait Monge et Berthollet, deux amis qu'on retrouve si souvent, œuvrant en commun dans des missions d'intérêt général. Les recherches autour de Lavoisier les avaient déjà réunis, ils vont appartenir à l'équipe de savants qui assistent le grand comité de salut public et participent à la fondation de l'École polytechnique. Mais Berthollet, « homme de laboratoire plus que d'amphithéâtre, expérimentateur remarquable plus que professeur à succès », ne poursuivra pas longtemps ses cours magistraux. Cependant il exercera durablement son influence à l'École « par disciples interposés ».
- 8 En introduisant son commentaire sur la *Statique chimique*¹ Marcel Fétizon avouait qu'il avait lu *Les affinités électives* avec plus d'aisance, et sans doute davantage de plaisir, qu'il n'en avait trouvé à déchiffrer l'ouvrage de Berthollet, bien abstrait, bien complexe. Pourtant Berthollet, qui refusait d'admettre la loi des proportions définies, eut, pour ce qui concerne les affinités, des intuitions très fécondes. Mais pour réaliser son projet d'apporter à la chimie la rigueur et l'efficacité du calcul, il lui manquait les concepts que la thermodynamique devait dégager beaucoup plus tard.
- 9 Grâce à Madame Elisabeth Stibbe, qui avait organisé cette réunion d'octobre 98, la SABIX a pu se procurer la transcription d'une partie des interventions. Nous manquait le remarquable exposé de Patrice Bret. Madame Nicole Fleury-Heusghem qui a milité activement au sein du Cercle Archéologique et Historique d'Aulnay en vue de la restauration de la « campagne » de Berthollet a bien voulu nous transmettre une biographie résumée qui apporte quelques précisions originales sur le séjour à l'air pur du savant chimiste.
- 10 Avec la sage lenteur habituelle, sans toutefois laisser passer le changement de millénaire, la SABIX est heureuse de rendre compte d'une réunion à laquelle le professeur Potier avait su donner une atmosphère de cordialité, d'objectivité, et d'admiration sans complaisance, qui convenait à « l'un des fondateurs de la chimie moderne, dont les travaux importants ont souvent devancé les progrès successifs de la Science comme le prouve son savant ouvrage « La statique chimique ». Mais l'élévation, la noblesse de son caractère, sa bonté naturelle, la générosité de ses sentiments, la douceur et l'aménité dans ses relations avec toutes les personnes qui s'occupèrent de science, ont peut-être encore eu une influence plus grande que ses ouvrages même, pour l'avancement de la Science, par le grand nombre de personnes de mérite qu'il a poussées et dirigées dans la carrière. »²

NOTES

1. Ce colloque a été l'occasion de rendre hommage à Madame Michelle Sadoun-Goupil qui a réalisé une édition commentée de *La statique chimique*.
 2. Nécrologie de Berthollet publiée par le Journal de physique, citée en conclusion par Patrice Bret.
-

AUTEUR

MADELEINE DE FUENTES

Conservateur en chef de la Bibliothèque centrale de l'Ecole polytechnique